

le Canard périgourdin



Rédaction - Administration - Publicité
IMPRIMERIE PÉRIGOURDINE
19, Pl. Francheville, PÉRIGUEUX

JOURNAL HUMORISTIQUE ET LITTÉRAIRE BI-MENSUEL
paraissant le 10 et le 25 de chaque mois

Tous manuscrits ou dessins même non insérés ne sont pas rendus.

Abonnement : 24 francs par an
Chèques Postaux Bordeaux
Téléph. 0.52



les voilà ...

Bijouterie LESTRADE

Vend Beau,

Bon,

Bon Marché,

14, Place Bugeaud
PÉRIGUEUX

Usine des Arcades
PÉRIGUEUX - Téléphone : 0.99

ÉTABLISSEMENTS

P. MAZEAU & FILS

CIERGES
BOUGIES - CIRES
ENCAUSTIQUES

Pour vos
PARQUETS
n'employez que

LAKSOL

Cyrano !

Que fais-tu là, sur cette estrade !
Veux-tu descendre, vieux gredin !

Un Cadet !

J'acclame Pierre de Lestrade
Et le Canard Périgourdin !

Cyrano !

C'est un succès qui n'est pas terné !
Sitôt ton boniment fini,
Viens me rejoindre à la Taverne
Et nous boirons

" un Cintani " !

M. R.

M. RÉGNIER, distillateur, BERGERAC

OURALITHE

Plaques ondulées, lisses
Ardoises
en ciment amianté
Revêtements
et lambris DEKOR

Réservoirs
tuyaux gouttières
Articles
pour l'agriculture
Pièces moulées

Succursale : 4, Place de la Nouvelle-Halle
PÉRIGUEUX - Téléphone : 65

Pâté Louyse

au Foie Gras Truffé

SPECIALITÉ de PÉRIGUEUX

M^{me} L. BOUSQUET

PÉRIGUEUX - 1, Place Bugeaud, 1 - PÉRIGUEUX

GAULOISE

LIQUEUR
CENTENAIRE

Jean NEYRAT

Rue Président-Wilson - PÉRIGUEUX

DISQUES de la QUINZAINE

SÉRÉNADE, Paroles de Victor-Hugo, Musique de Ch. Gounod - LF 95.
CHANSON D'AMOUR, Belanger, Musique de F. Schubert - LF 95.

ANDRÉ D'ARKOR

TÉNOR du Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles

RIGOLETTO : Comme la plume au vent - RF 50.
Livret d'Edouard Duprez. - Musique de G. Verdi

RIGOLETTO : Qu'une belle - RF 50.

GUILLAUME TELL, Acte IV, Air d'Arnold : « Asile Héritaire » - RFX 22.
(Livret de Jouy et H. Bis. - Musique de G. Rossini).

LES HUGUENOTS, Acte 1, Romance de Raoul : « Plus blanche que la blanche hermine ».
Livret de Scribe et Deschamps - Musique de Meyerbeer. - RFX 22.

LUTHERIE D'ART, Violons, Alto, Violoncelles, Contrebasses des
meilleurs luthiers. Cordes justes pour Artistes.

A. SACRESTE

TAILLEUR
SUR MESURE

15, Rue Président-Wilson - PÉRIGUEUX

A l'Entresol

Teinturerie Moderne

Pierre LEBRIAT

8, Place du Coderc
Rue Nouv^{le} des-Quais

PÉRIGUEUX - Téléph. 503

Succursales dans les grands Centres du Département

LES GOURMETS

RECLAMENT PARTOUT LE

CHOCOLAT

FAVARGER

DÉPOSITAIRE P. SOURBIER, 2, RUE SAINTE-CLAIRE

R. GAUTHIER

PÉRIGUEUX - 3, Place Bugeaud, 3 - PÉRIGUEUX

SES PORTRAITS

PHOTOS
AQUARELLES

HUILES
PASTELS

ORGANISATION MODERNE DE BUREAU

MEUBLES

MACHINES à écrire

MACHINES à calculer,

à relier, à adresser, etc.

Agence « KARDEX »

G. MORIZE

126, rue Neuve, BERGERAC

Téléphone : 24

GRAND GARAGE

Cours Fénélon

- PÉRIGUEUX

U N E MATHIS

c'est la voiture qu'il vous faut

STATION de **TECALEMIT**

ÉTABLISSEMENTS

THEULET & BALLAS

- PÉRIGUEUX

Pâtisserie TEILLET

Place de la Mairie, PÉRIGUEUX

Son Salon de Thé

réunit chaque jour
dans un cadre co-
quet tous ceux qui
désirent passer une
heure agréable.

BAR — Téléphone : 2.30

Aux Élégants

ELBAUM

COLS, CRAVATES,
PULL-OVERS, BAS.

Toute la
Bonneterie élégante
pour dames et messieurs

Cours Montaigne, PÉRIGUEUX

EDME



Edme Goyard, bourguignon d'origine, naquit sous une heureuse étoile. A son berceau se pressaient en foule toutes les fées, les génies, les muses, les Dieux du sport et même... la fée Carabosse.

Il habita tour à tour Paris, Capbreton (il aida au lancement d'Hossegor...), Château-l'Evêque, etc...

Actuellement pétrocorien momentané, il est devenu publiciste, correspondant de *La France* de Bordeaux et président de la Tribune Libre. L'homme, au ventre de simili-propriétaire et voulant porter beau, plastronne au restaurant, sur les Boulevards, au café...

Sous son bras, une vaste serviette qui voudrait avoir l'air d'un maroquin ministériel ou tout au moins d'un pro-ministériel.

A l'heure de l'apéritif il va, vient, tourne et retourne, sort du café de France pour aller à la Taverne des Boulevards, puis enfin, échoue au café de Paris ; là, il erre de table en table, les yeux à demi fermés, tendant une poignée de mains étonnement lourde et molle à tous, amis (si amis il y a) ou adversaires.

Puis enfin, croyant avoir trouvé l'âme sœur, notre balourd pose le précieux maroquin où dorment les documents les plus compromettants, et il s'installe sans aucune gêne.

Le soleil méridional de Périgueux a tapé toute la journée sur sa grande cervelle, ceci l'a rendu plus homme du Midi que Marius et son copain Olive réunis.

Attention... le « Je Sais tout » et « Je suis partout » périgourdin, va parler.

Il part, il est parti, et sa jactance prétentieuse nous sortira les phrases principales de sa vie.

Malgré ses attaches anti-cléricales et maçonniques, Edme tient absolument à se confesser publiquement tout en n'admettant aucune pénitence.

De ses confessions publiques — serait-ce une ancienne habitude prise chez les Jésuites — nous avons pu tirer un résumé assez hétéroclite et bizarrement enchevêtré de ses diverses aptitudes, tant physiques qu'intellectuelles ou politiques.

Le Sportif

Edme, notre ami Edme ; rien du G... qui se pare des plumes du paon, pratiqua dans sa vie tous les sports. Aucun, par conséquent, ne lui est inconnu.

Il fut champion de France interscolaire du 1200 mètres plats, distançant de loin tout concurrent et battant, bien entendu, plusieurs records du monde.

Un tel champion ne pouvait se passer de pratiquer le noble sport du ballon et le Stade Français, devant son jeu de passe-passe subtil... en fit son capitaine.

Par ailleurs, le patinage sur glace n'était pas un secret pour lui et svelte personne — lui permettant de se jouer avec art de ce sport particulièrement difficile — émerveillait les foules accourues pour admirer l'un des champions du monde de patinage artistique.

On aurait juré voir une désinvolte danseuse, légère comme une plume... une plume d'oie... si légère qu'il suffisait d'un coup de talon plus nerveux que les autres pour que d'un seul bond il monta dans les nues.

Dans les nues, il monta du reste, puisque cet homme — athlète complet — tint avec hardiesse le manche à balai au temps héroïque où Blériot traversait la Manche.

Lui, deuxième pilote de France, se contenta de traverser et traverser encore chaque matin... les manches.

Tour à tour, il fit du tennis, admiré par Cochet pour son magnifique coup droit, du billard, du ping-pong et même, nous assure une mauvaise langue, du bilboquet.

Actuellement, cet as du manche à balai, qui est aussi un as du volant, pilotera probablement la nouvelle Donnet 4 cv 2 temps — la voiture qui étonnera Périgueux — 150 kilomètres à l'heure, en quelques secondes, départ arrêté.

E. G., ami du progrès et de la vitesse, du quatre cylindres passera au deux cylindres et de plus en plus fort, délaissant les sept et les cinq chevaux, conduira d'une rêne élégante, les quatre chevaux... vapeurs.

Que voulez-vous ? les temps sont durs et avec cette crise...

Le Poète - Le Chansonnier

Il fut le collaborateur principal et le principal chansonnier du *Chat Noir* où il fit de fructueuses connaissances.

Il devint l'ami d'un tas de gens, même des grands savants — si tant est que les savants fréquentent le *Chat Noir*.

Parlez-lui aujourd'hui de Monsieur ou de Madame Nimporteki, écrivain, poète, artiste, étoile plus ou moins filante de cinéma ou autre célébrité, il le ou la connaît ; mieux que cela, il les tutoie ; tous et toutes sont ses amis ou ses amies intimes et tous et toutes sont plus ou moins ses obligés...

Auteur dramatique, c'est lui qui a lancé Jean Marchat dans une de ses pièces ; c'est également lui qui inventa le nom de Bilboquet...

Il écrivit du reste des poésies et nous donna notamment des œuvres qui enrichiront fortement les lettres françaises :

Le Miroir de Venise ;
Les Coussins Brodés ;
Les Poèmes de la Pendule, et...

De Max, le grand De Max, interpréta un jour, à la Comédie Française, deux de ses poèmes.

Au contact d'un tel Maître, il advint... non pas socratique, mais un grand acteur... Sa diction s'améliora de telle manière que depuis la mort de Coquelin, c'est le seul qui puisse interpréter Cyrano de Bergerac d'une façon aussi grandiose.

Pierre Benoît fait partie de ses intimes et *La France* de Bordeaux l'ayant délégué comme envoyé spécial au déjeuner de Sousceyrac, il put serrer la main à cette vieille branche et à tous ses autres poteaux.

Le Journaliste

L'Homme Politique et le Divers

Rédacteur en 1919 à *Bonsoir* (un pas à gauche), puis à *La Presse*, à *La Liberté*, au *Journal* (un pas à droite) et aujourd'hui à *La France* de Bordeaux, (nouveau pas à gauche).

Il occupa également tour à tour diverses charges et fonctions :

Chargé par le Gouvernement Français d'une mission spéciale à New-York, tellement spéciale qu'elle ne lui permit pas de descendre du bateau et qu'ainsi lui, qui comme Christophe Colomb découvrit l'Amérique, ne connaît pas encore New-York et ses habitants.

Attaché d'Ambassade... à Moscou ou à Pampelune.

Envoyé spécial en 1924 du *Journal* à Manchester pour inter-

wiever les grands industriels anglais sur la crise de l'époque.

Avocat, paraît-il, au Barreau de Paris, si éloquent et si maître de lui et de sa parole, qu'il moucha par deux fois, au grand minimum, M^e Moro-Giafferi.

Il fut l'ami intime de son Excellence Aristide Briand qui lui envoya, chose rare, sa carte. Laquelle carte est placée journellement sous le nez de ses auditeurs ébahis ou narquois.

Il était l'ami du Général Sarraïl.

Il est celui d'Herriot, de Painlevé, de Georges Bonnet. Comme pour les artistes et pour les savants, il les connaît tous... et de tous il est connu.

A Périgueux, nous le vîmes d'abord propriétaire et rentier, ensuite président de la *Tribune Libre*. Il est devenu par un véritable tour de... force, usant de toutes les « assurances » et de toutes les protections, correspondant de *La France* de Bordeaux.

Entretiens, il fonda le *journal de la Tribune Libre* qui vécut ce que vivent les éphémères... l'espace d'un matin. On n'accepta même pas la publicité et les abonnements.

A l'heure actuelle l'homme est entré depuis peu au parti radical-socialiste et il donne des gages.

Un de nos confrères de Périgueux, du *Salut National* l'a mis vainement, à plusieurs reprises, en demeure de renier une phrase d'un certain Jean Reibrach, ainsi conçue :

« La Patrie, l'Honneur, Le Drapeau ! oh ! les mots infâmes, mots de journalistes et d'histriens. »

En outre, Edme Goyard a déclaré qu'il aimait mieux laisser envahir notre sol que de se battre et que si demain une guerre, même défensive, éclatait, il mettrait entre l'ennemi et lui la frontière française... un grand courageux.

Dans son journal, Goyard, correspondant remarquable et remarqué est à l'origine de tous les mouvements intéressant la vie publique et sociale périgourdine.

Il a un chic, mais un chic, pour souffler au nez de ses confrères les plus belles idées !

Il nous annonça le licenciement complet des ateliers du P.O...

Il est l'ami et le haut et puissant protecteur du plot, du malheureux petit plot, qui malgré tous ses articles, perdit sa virginité en perdant son disque blanc.

Il est l'inventeur de la fameuse et plus ou moins fantomatique motocyclette pétaradante, à des heures matinales et indues.

(Lire la suite en 6^e page).

Grands Magasins de Nouveautés

MERCIER FRÈRES

Rue de la République - PÉRIGUEUX

CONFECTIONS

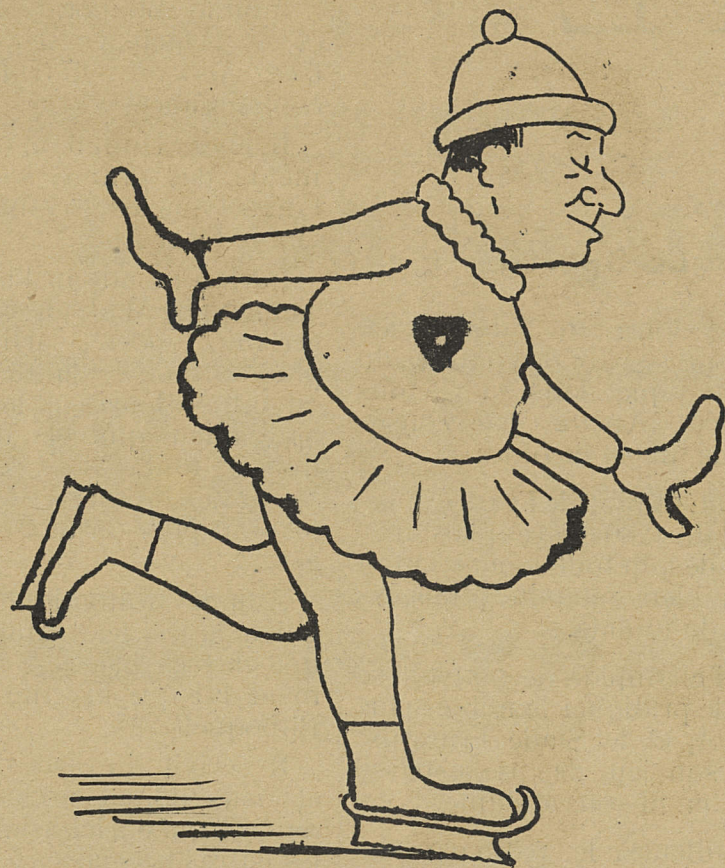
POUR

DAMES

Edme GOYARD vu par lui même.



La naissance d'Edme



4^e champion du monde de patinage artistique sur glace.



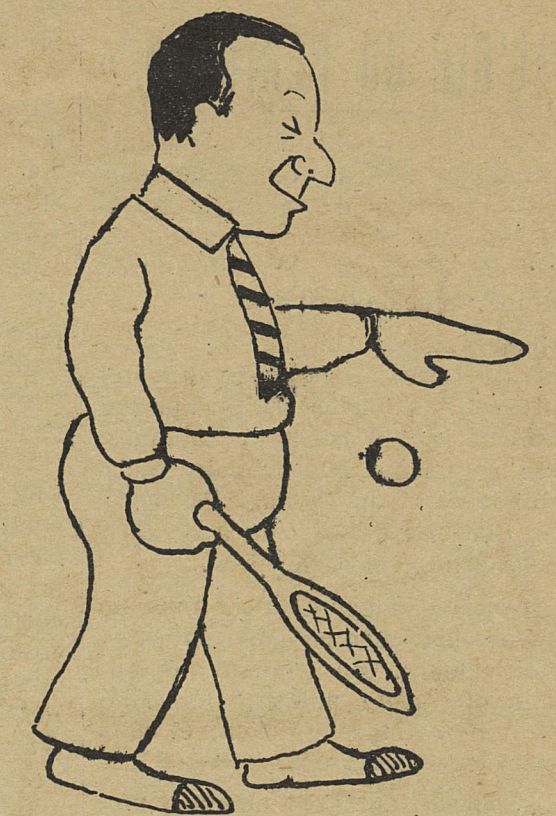
premier pilote de France après Bleriot



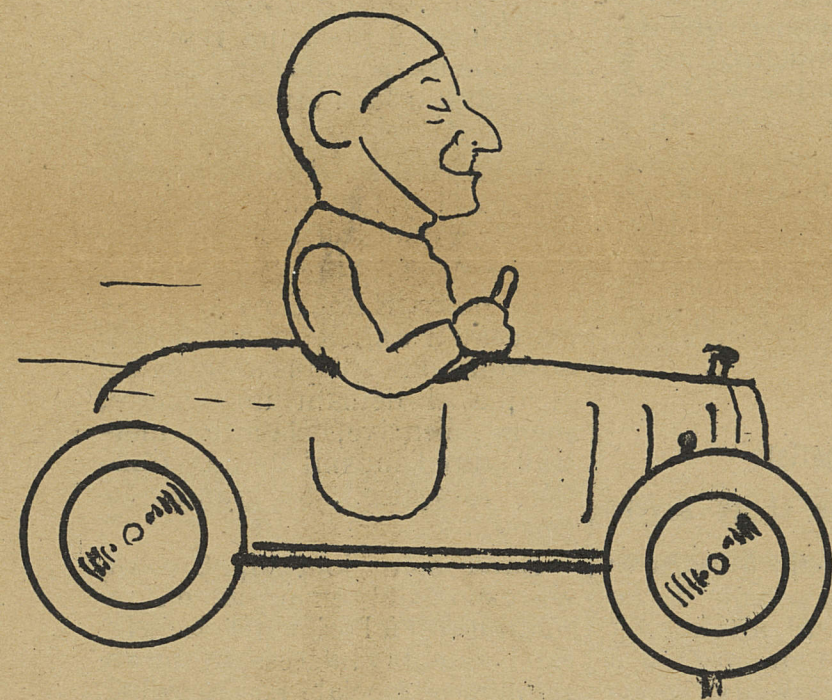
champion inter-scolaire de France 1200^m plat.



ex-capitaine du stade français



partenaire de Cochet au tennis



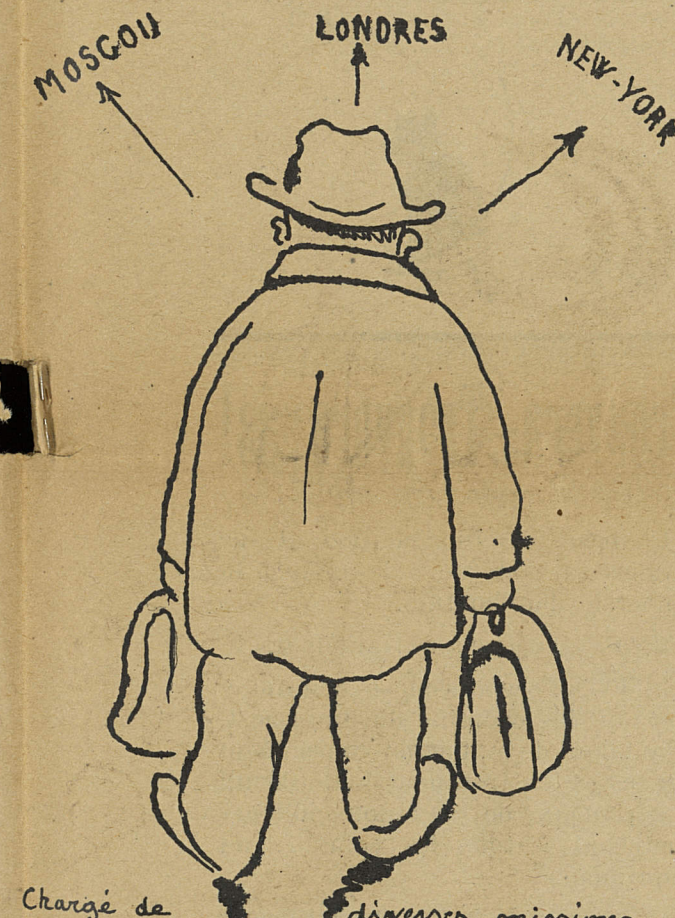
As du volant



collaborateur principal du Chat Noir



le seul qui puisse interpréter Cyrano depuis Coquelin



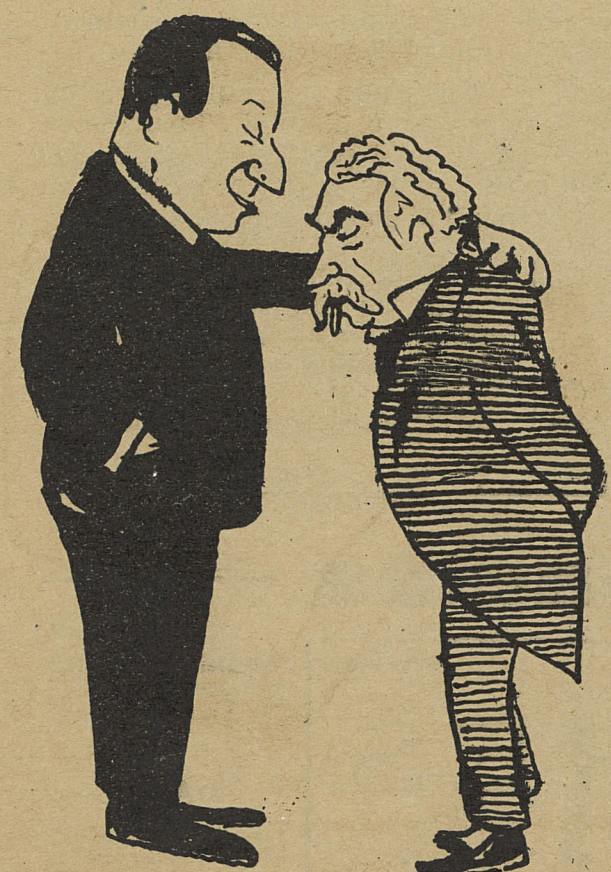
chargé de diverses missions par le gouvernement français



avocat au barreau de Paris



attaché d'ambassade à Moscou



Journaliste et ami intime de hautes personnalités



je suis le petit pionsnier de France



Fondateur de la Tribune Libre



et pourquoi pas !



Redacteur et premier vendeur de l'Oie du Perigord, le seul Canard perigourdin humoristique.

ECLOSION de « L'OIE DU PÉRIGORD »

Nos services de correspondants particuliers et de renseignements nous ont permis d'être les premiers informés de l'éclosion prochaine de l'Oie du Périgord, le seul journal humoristique de Périgueux.

Bien entendu, bi-mensuel, politique, littéraire, artistique, en un mot universel. Ce journal paraîtra probablement sur 16 pages, 4 colonnes, avec un format intermédiaire entre celui de *Vu* et du *Canard Périgourdin*. Clicherie de la *France de Bordeaux* et imprimerie X... à X...

Ayant la primeur de ceci, nous ne pouvons le cacher, en bons confrères, à nos lecteurs. Nous signalerons toutefois que cette publicité est faite absolument à titre gracieux et sans espérance de réciprocité.

Ce journal, qui s'est attachée une rédaction éminente : le célèbre dessinateur Jak Sen, le prince des humoristes ; Rabouin et à tout seigneur, tout honneur, Edme Goyard, soi-même, comme rédacteur en chef et premier vendeur.

Nous allons vous présenter premièrement le titre du journal :

Se détachant sur fond représentant la campagne, nous voyons dans un coin, à gauche bien entendu, une oie énorme. A droite, entourée du reste du troupeau, la gardeuse levant les bras au ciel, d'un air effaré et affolé.

Pourquoi diable lève-t-elle les bras au ciel, cette bonne fille ? Mon voisin qui lit par dessus mon épaule me glisse ironiquement que cette brave gardienne est horrifiée de la tenue et des propos de ces bêtes, notamment du jars (l'oie de gauche et chef de file).

Sur le tout, le titre. En grosses lettres d'imprimerie (un O rond comme une lune et encadrant la tête du jars) L'OIE ; au-dessous, en lettres quatre fois plus petites, du Périgord.

Maintenant que nous vous avons décrit le titre de notre futur très aimable confrère, nous allons vous donner le menu des ripailles.

Vous aurez le plaisir de lire diverses rubriques dont voici les titres :

L'Oie du plus sport,
Cassoulet Périgourdin,
Echos de l'Oie,
Plumes d'Oie,
Contes de la Mère l'Oie,
Jeu de l'Oie,
Acte de foie d'Oie,
Coups de bec de l'Oie.

Et comme ces titres ne sont pas suffisamment représentatifs, nous pouvons également vous donner la primeur de la description des principaux culs-de-lampe qui les accompagneront :

1°) L'OIE DU PLUS SPORT : une oie, capitaine pour le moins ! chaussée de

grolles, maillottée aux couleurs du Stade Français !... pardon je veux dire du C.A.P., shoote un ballon dans des buts désertés par le gardien.

2°) ECHOS DE L'OIE : Une oie, toujours la même, en toge et bonnet d'avocat plaide un dossier. Dans un coin à gauche, la balance de la Justice et le Glaive. Pourquoi donc toujours à gauche ?

3°) PLUME D'OIE : Une oie en buste (certainement écrivain), myope puisqu'elle est obligée de porter des lunettes aux verres carrés et tenant dans son bec une plume... de canard peut-être.

4°) CONTES DE LA MÈRE L'OIE : Une oie, coiffée d'un bonnet fuyauté comme toute vieille grand'mère rabâcheuse. (*La France de Bordeaux*, probablement) raconte des histoires à dormir debout, à de petites oies accroupies devant elle au nombre de quatre, *Le Courrier du Centre*, *La Petite Gironde*, *La Liberté du Sud-Ouest* et *La Dépêche*, sans doute).

5°) JEU DE L'OIE : Une oie en automobile se dirigeant vers le plot, le fameux petit plot.

6°) ACTE DE FOIE D'OIE : Une oie (de plus en plus la même) devant un verre, une carafe et un pâté.

7°) COUPS DE BEC DE L'OIE : Une oie mordant le... fondement « sans culotte » d'un homme.

Au moment de mettre sous presse notre correspondant particulier n'a pas eu le temps de nous fournir les renseignements concernant les interviews de l'Oie et le Cassoulet Périgourdin.

Malgré cette lacune, nos lecteurs se rendront compte de la qualité de nos renseignements lorsque nous leur indiquons la teneur de l'article qui paraîtra sous la rubrique des « Coups de Becs de l'oie » dans le premier numéro de notre futur et très aimable confrère :

LA POULE AUX ŒUFS D'OR NE POND PLUS OU COT' COT' COTY.

Au cours de cet article (dans un sens favorable aux idées de notre ami Edme) il sera notamment parlé de la formation des sociétés de parfums Coty, des résultats de fin d'année, des bilans 1929, 1930, etc., de la condamnation de Coty vis-à-vis du consortium, des attaques ou soi-disantes attaques de l'*Ami du Peuple* et comme conclusion la déconfiture générale (!) des affaires Coty et de l'*Ami du Peuple*.

Nous n'avons pu savoir s'il serait fait mention de la condamnation du Consortium avec gros dommages-intérêts vis-à-vis de Coty et de l'*Ami du Peuple*.

A cette oie périgourdine qui s'annonce toute cuite il manquait quelque chose... des truffes, nous nous sommes fait un plaisir de les lui ajouter.

LE CANARD INDISCRET

P.S. — Il se pourrait que devant nos renseignements précis la rédaction de l'Oie changeât tout ou partie de ses clichés.

Goyard s'en va-t-en guerre

Goyard s'en va-t-en guerre,
Miron-ton-ton-mirontaine,
Contre les taupinières
De la Réaction (*bis*).

Sur son coursier « La France »,
Miron-ton-ton-mirontaine,
Il s'agit en cadence
Et brandit son stylo (*bis*).

Son stylo qui embroche,
Miron-ton-ton-mirontaine,
Non pas de pauvres Boches,
Mais des canards dodus (*bis*).

Car Goyard est un type,
Miron-ton-ton-mirontaine,
Pour tout, sauf les principes,
Dans l'genre d' Napoléon (*bis*).

Il gagne des batailles,
Miron-ton-ton-mirontaine,
Rien qu'en suçant des pailles,
Aux terrasses des Cafés (*bis*).

Il compt' plus de victoires,
Miron-ton-ton-mirontaine,
Et bien plus méritoires,
Que le Petit Tondou (*bis*).

Si ne ment pas Plutarque,
Miron-ton-ton-mirontaine,
Il en porte les marques
Visibles sur son front (*bis*).

Et lorsque, à Dieu ne plaise,
Miron-ton-ton-mirontaine,
Pour quatre pieds de glaise,
Goyard nous quittera (*bis*).

Un long cortège d'ombres,
Miron-ton-ton-mirontaine,
Aux bords des marais sombres,
Viendra le recevoir (*bis*).

Cell' de don Juan, celles,
Miron-ton-ton-mirontaine,
Du fameux Sganvarelle,
Et du grand Tartarin (*bis*).

Il y aura encore,
Miron-ton-ton-mirontaine,
L'illustre Matamore,
Et l' bon Monsieur Hormais (*bis*).

Ci finit l'exécration,
Miron-ton-ton-mirontaine,
Chanson qu'un pauvre diable,
Fit pour un demi-dieu.

F. LEGEINDRE

EDME

(Suite de notre 2^e page)

(Il sait bien ce que c'est, lui, il en a fait de la moto — et quelle moto — une 12 cylindres, 18 cv., au moins ! et avec démarreur électrique encore).

Dernièrement, E. G. faillit devenir président de l'Académie Française et des Sciences Morales du Périgord.

En dernière heure, il est devenu fondateur, rédacteur et vendeur d'un nouveau journal qu'un de nos confrères aura le plaisir de présenter à nos lecteurs.

Le pactole coule à nouveau, il est jeté... de haut et plus heureux que le *journal de la Tribune Libre* — de triste mémoire — l'Oie du Périgord est couvée actuellement avec soin et va bientôt éclore.

MATOU.

L'ACADÉMIE MORT-NÉE

Goyard avait résolu,
Lanturlu,
De faire une académie
Choisie,

Avec des gaillards joufflus,
Lanturlu,
Des costauds à la redresse,
La Presse,

Le Barreau aurait élu,
Lanturlu,
Les plus flambarbs de leurs membres,
La Chambre

Et le Sénat n'avait plus,
Lanturlu,
A quémander les suffrages
D'usage.

Votards, gâteux ou perclus,
Lanturlu,
Siégeaient tous sous la mariole
Coupole.

Hélas ! Hélas ! il a plu,
Lanturlu,
Sur les projets du Surhomme,
Et comme

Personne n'a plus voulu,
Lanturlu,
Entrer dans la Compagnie,
Finie,

La Gloire, adieu les amours !
Goyard reste avec son tour
Toujours.

F. L.



Trouvera... Trouvera pas !

Un beau jour Diogène courait sur l'Agora sa lanterne à la main à la recherche d'un homme.

Hélas ! Diogène a des imitateurs.

... Et « l'Oie » s'en va courant à son tour les chemins du Sud-Ouest, allant de ci de là, tanguant lourdement sur ses pattes, trotinant de Bordeaux à Périgueux, de chez nous ailleurs cherchant à tous les coins... un imprimeur.

La Maison de la Rue Porte-Dijaux a fermé ses portes. Tiens !... Déjà. Ailleurs, c'est la même chose.

Trouvera-t-elle notre Oie nationale un petit endroit pour déposer son œuf ?

Amis lecteurs, de grâce trouvez lui un nid ! Aidez là à se soulager. Merci.

LE JARS,



De délicieux bonbons dans de jolis emballages et vous serez certains de toujours plaisir.

Le Confiseur

BALLAND

est à vos ordres

15, Cours Montaigne - PÉRIGUEUX

Téléphone : 495

A LA TRIBUNE LIBRE



Cheveux courts, cheveux longs

par R. TRÈVES.

— « C'est pour vous, jeunes filles, que parlera le très parisien R. TRÈVES » — Tel était le début de l'affiche alléchante de la spirituelle conférence. Hélas ! Les jeunes filles ont boudé et n'ont pas amené leurs mamans, ce qui fait qu'on a parlé des jeunes filles un peu en leur absence. Peut-être eût-il mieux valu annoncer la conférence pour hommes seuls, pas une place n'aurait été libre ; toutes les jeunes femmes auraient envahi notre théâtricule.

Naturellement, Trèves préfère la jeune fille moderne et pour le prouver n'hésite pas à couper les cheveux en quatre. S'il avait pu multiplier les spectateurs trop rares, Goyard aurait fait salle comble. Et bien ! oui, encore un coup les absents ont eu tort.

Passe d'armes entre le conférencier et les contradicteurs, MM. Rabouin et de Lacrouille. Pas un seul coiffeur ne se leva et pourtant quelle savoureuse causerie nous sut donné Robert Benoît !

Nos contradicteurs délaissèrent, les matins, les cheveux, bruns, roux ou blonds, longs ou courts. Les cheveux disparaissent sous les chapeaux, ils sont descendus et se sont arrêtés aux mollets. Ah ! vous n'y étiez pas ? vous ne saurez pas ce que ces messieurs ont dit de vos jambes, mesdames !

Ils ont dit qu'il y en avait de fort jolies, de moins jolies aussi. Même ils ont ajouté ce que tout le monde sait : la jeune fille d'aujourd'hui a ses admirateurs et ses partisans, mais la jeune fille d'autrefois trouve aussi de chauds défenseurs.

Tout le monde fut content et, comme on chante dans *Malborough*, on s'en alla,

Chacun avec sa chacune
Et les autres... tout seuls.

P. VAL

Prochainement : *L'abbé Violet* : les tentations de la jeune fille.

Jean Goldsky :
Crimes et complots politico-judiciaires.



Rêverie de commencement d'Année

*Jour froid !... Je songeais en mon gîte,
Car que faire en un gîte, à moins...
(Vous connaissez cette redite,
Mais plus qu'utile, à mes besoins).*

*Mon rêve me portait vers l'Isle,
Aux bords charmants, si personnels,
Qu'aurait chantés le doux Virgile,
Non pas en vers pour caramels....*

*Et je voyais Saint-Front, Mataguerre, Vésone,
La maison des Consuls, le Vieux-Moulin, l'autel
De la Cité. Jusqu'à LAPUYADE... en Pétrone,
Glabre, mais toujours beau !... LESTRADE en son Hôtel...*

*Tant d'amis si lointains,
Souvenirs trop vivaces,
Douloureux, en essaims,
Aux aiguillons tenaces.*

*Et puis ce fut l'Espoir d'une Aurore plus belle,
J'ai songé, tout à coup, à l'Enfant Nouveau-Né,
... Un tout petit Canard, mais déjà déchaîné,
Qui viendrait me parler de Périgueux... la Belle.. !*

*Ce Caneton bavard sera là, sans tarder.
Il volera d'un coup, très vite, en droite ligne,
Vers Bordeaux-les-Brouillards. On a dû faire « cygne »
A ce petit Canard dodu, si décidé...*

*Et je rongerais mon frein ! J'énervais ma patience...
Quand ma porte, soudain, s'ouvre et je vois venir
Le bienheureux courrier, que j'apprête à bénir...
— « C'est le CANARD ? Facteur ? »*

— « Non ! Monsieur... La quittance ».

A. G.



ÉCHOS et POTINS

Saint-Mémoire... Priez pour LUI

Nos bons docteurs oculistes ont refusé du monde. Tous les lecteurs de *La France* voulaient savoir s'ils y voyaient clair. Il y avait de quoi !

N'y avait-il pas en grosses lettres : **La Foire de la Saint-Mémoire**. Et sous le titre un compte-rendu soigné de la foire du 6 Janvier.

Notre confrère a-t-il voulu faire passer un vieux « papier » ? Ou a-t-il perdu la... mémoire ?

Saint-Mémoire, implorez pour lui la bonté divine, qu'il retrouve ses « papiers » égarés, que ses esprits redeviennent clairs.

Que les bons « rois » dont il veut nier la « Foire » Melchior, Balthazar, Gaspard, intercèdent pour lui !

LEX.

Réveillon !

Suivant la tradition il s'est terminé par un petit jour glabre éclairant vaguement les vestiges de la fête de nuit. Buissons de serpentins, bouteilles de champagne vidées, bouchons un peu partout, cendriers remplis de cigares éteints ou fumeux.

Dès le matin, les femmes s'en vont emmitouflées dans leurs fourrures, les yeux fiévreux encore du dernier fox-trott. Les hommes, le col relevé, suivent allumant la dernière cigarette...

... Un hôtelier avait bien fait les choses. A la suite du Menu, pensant à tout et au reste, après les huîtres, il avait ajouté :

— Cabinets particuliers —
Chauffage Central

Hum ! que nous sommes loin de la Crèche de Bethlehem !

COUAC.

Bon Appétit, Messieurs...

Ils vont se gorger de gigot saignant aux haricots rouges, nos radicaux du Périgord.

Si la peur d'une indigestion de victuailles et de discours n'effraie pas trop notre rédacteur, nous donnerons quelques détails savoureux sur cette *Taülado*, Painlevé-Chautemps.

On désarme

Un argument sérieux en faveur du désarmement général c'est que les nominations d'officiers se font en catimini. Sous des titres anodins, elles se glissent doucement.

Unde nos confrères, ne le nommons pas, dans son numéro du 30 décembre, essaie de nous passer trois ou quatre nominations, sous ce titre : Foire aux Miels.

RÉCLAME INGÉNIEUSE

Pour annoncer COUPS de ROULIS, un autre confrère, très sérieux, écrit le 24 Décembre c'est une satire...

Jusqu'ici on ne connaissait guère que les satyres mâles.

Aussi, le soir de la représentation il y eut la grande foule dans la Salle du Casino de Paris.

Mais personne ne vit le phénomène.

Ce Pôvre Plot !...

Enfin, il est vengé !

Un concierge lui a été affecté et, ma foi, deux briseurs de verre ont été cueillis. L'un, un agent d'assurances (bri de glaces, probablement), l'autre... un aviateur, tout simplement.

Pourquoi cette haine stupide de l'homme-oiseau contre ce feu verdâtre ? N'aurait-il pas dû au contraire avoir pitié de cette chose ressemblant, la nuit, à quelque gigantesque ver-luisant jouant à cache-cache avec les étoiles...

Notre Palais

Quoique centenaire il devient coquet, son architecte actuel, M. L.g...ge, l'a entouré d'échafaudages.

pour réparer des ans l'irréparable outrage.

Oui, mais c'est la faute à qui ?

A Catoire, monsieur.

Il devait mettre des fenêtres là où il n'y en a pas ; installer l'électricité, des ascenseurs, des w.c. approuvés par le Touring-Club ; diviser les grandes salles trop sévères en petits boudoirs, certainement les clients se seraient laissés condamner avec le sourire.

Au lieu de tout cela, Catoire, prix de Rome, nous a gratifié d'un sévère temple grec.

J'exagère ? Lisez donc plutôt le rapport de M. l'Architecte.

Le Canard Sauvage.

L'ami de Gambetta

Goyard se vante à qui veut l'entendre d'être ou d'avoir été l'ami intime de Briand, de Catulle Mendès, du général Sarrail, de Marie Le Foyer, d'Herriot, etc...

N'est-il pas aussi l'ami de Gambetta ?

Depuis la fondation de la 3^e République, il est de tradition qu'il y ait à Périgueux, un ami officiel de Gambetta. C'est un titre, quelque chose comme *Rose-Croix* ou 33^e Degré.

Le dernier *Ami de Gambetta* étant mort, il y a quelque temps, la place est vacante et elle irait comme un gant à notre Grand Homme.

Le Sauveur du Capitole

*Monsieur Goyard n'est pas, dit-on,
Un aigle : la sotte parole !*

Ne savez-vous pas le dicton :

*« Est-ce donc les aigles qui ont
Sauvé le Capitole ? »*

F. L.

Peut-on le dire ?

Peut-on dire qu'un Académisable (selon Goyard) a menacé l'infortuné père de l'Académie mort-née de lui botter le derrière s'il avait le malheur de prononcer encore son nom.

IMPRIMERIE PÉRIGOURDINE
19, Place Francheville, 19
Le Gérant : Paul LAPUYADE.

CAVE RÉPUTÉE

Louis MENTION

LA MAISON DES SPECIALITES
Rayon spécial de Produits de Régime
Livraison à domicile - Téléph. 030

M. FAVARD

COIFFEUR POUR DAMES ET MESSIEURS
Place du Coderc

Spécialités : Ondulation permanente, Mise en plis
SÉCURITÉ

**ORGANISATION
COMPTABLE**

G. SOURBIER

Diplômé S.C.F.

35, Rue de Campniac
PÉRIGUEUX

Téléph. 478

VÊTEMENTS

en tous Genres

CONFECTION - MESURE

Ancienne Maison SAUTET Frères

A. Barbier -
- J. Robert

Successeurs

TAILLEURS
pour
Dames et Messieurs

7, Rue Wilson, 7 - PÉRIGUEUX

AU CAFÉ
demandez.....

UN POILU

DISTILLERIE HUBERT
Rue du Président-Wilson, PÉRIGUEUX

VINS - SPIRITUEUX**MARTINET**

62, Rue Louis-Blanc, 62
PÉRIGUEUX **TÉLÉPH. : 140**

MEUBLES NEUFS**ET OCCASION :::****A DES PRIX AVANTAGEUX****M^{ME} VERVIALLE**

34, Rue Gambetta, PÉRIGUEUX

CONSOMMATEURS !

Réclamez

Les Timbres STELLA

MESDAMES, pour servir des entremets, des glaces pour conserver le
gibier, le poisson, les légumes, les fruits.

il vous faut

FRIGIDAIRE

M. SOYMIER
Concessionnaire - Dépositaire

Rue Taillefer - PÉRIGUEUX

GARAGE G. BOSCORNU

Rue Gambetta - PÉRIGUEUX - Tél. 1-06

Automobiles de location - Matériel irréprochable**BELLE JARDINIÈRE****BOURGOIN**

11, Place Bugeaud - PÉRIGUEUX

Des Vêtements fabriqués avec des matières de premières qualités,
une coupe impeccable, sont notre garantie de satisfaction.

LA NOISILLE LIQUEUR DE DESSERT

Distillerie HUBERT - Périgueux

AU GAGNE-PETIT

F. PIED

NOUVEAUTÉS

Soieries - Rouennerie - Confection pour DAMES

14, Rue des Chaînes - PÉRIGUEUX

LES BEAUX INTÉRIEURS
sont meublés par la MAISON
PÉRIGUEUX - Rue Taillefer - PÉRIGUEUX

MAURY**Visitez son Exposition Permanente****CORSETS SUR MESURE**

Ancienne Maison SUZANNE

M^{me} LAVAUD-DEFFARGES

successeur

PÉRIGUEUX - 17, Rue Gambetta, 17 - PÉRIGUEUX

GRAND GARAGE DU PÉRIGORD**Maurel & C^{ie}**

PÉRIGUEUX

BUREAUX et GARAGE :
13, Rue des Jacobins, 13

Téléphone : 2.87

Vaste Garage moderne pour 150 Voitures

AUTOMOBILES CITROËN -- CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF